

Sœur Denyse de JESUS
née Denyse de Bernon
(1893-1929)

[2]

Carmélite à Bruges (Belgique). Française.

Extraits de sa correspondance

« Avant de me donner un tel bonheur [son entrée au Carmel], JESUS veut me ciseler et me façonner par la Croix jusque dans le fond de mon cœur. Lui seul connaît le martyre que je souffre depuis quelques mois, martyre bien cruel par moments, quand je le vois offensé... Mais JESUS, ce martyre vous l'avez enduré. Rien ne vous est plus cher que les âmes et combien de fois hélas ! ont-elles été infidèles à vos enseignements. O JESUS, pardon ! La souffrance, le martyre du cœur je l'accepte, mais l'offense jamais !

JESUS, que les épreuves que vous m'envoyez se continuent autant que nous le désirons. Je bénis la main divine qui me frappe, et c'est un *Magnificat* qui monte au trône de la Trinité bienheureuse après chaque nouvelle épreuve. **Comme vous, ô JESUS, je désire être une victime silencieuse qui se laisse immoler sans plainte, ni gémissement.** » (Lettre, 14 mai 1910)

« **Allons souvent à la crèche apprendre les vertus de JESUS, particulièrement son obéissance, son humilité son amour immense.** Ah ! qu'Il nous donne son CŒUR pour L'aimer. » (Lettre, 30 décembre 1911)

« Notre Seigneur est dans notre cœur, priant jour et nuit son Père pour nous, et nous communiquant son divin Esprit, **prenons ses sentiments pour suppléer aux nôtres ; ainsi notre pauvreté se changera en richesse.** Oh ! quelle joie d'être pauvre ! Plus nous le serons et plus JESUS sera comme forcé de devenir notre richesses. »

(Lettre du 12 mars 1922)

« S'il faut souffrir nous souffrirons, mais il ne sera pas dit que nous donnerons des déceptions à Celui qui s'incline vers nous avec tant de tendresse, tant de libéralité. **Et puisque nous voulons répondre à son amour, comment nous étonner de partager son calice ! Il a été nécessaire que le Christ souffrit avant d'entrer dans sa gloire ; si nous désirons prendre place à ses côtés, buvons le calice qu'Il a bu Lui-même.** Non, le disciple n'est pas plus que le Maître, mais **il doit lui être en tout semblable. Où JESUS a passé, nous devons passer.** Oh ! quel bonheur de mettre nos pas dans les siens ; non, je n'ai pas peur de tout sacrifier : à tout prix nous devons être d'autres JESUS pour qu'Il se glorifie en nous. » (Lettre, 25 septembre 1927)

« J'ai fait une bien bonne retraite, tout absorbée en Dieu, la grâce est tombée à flots, mais c'est pour la déverser. Tant d'âmes nous crient au secours ! J'ai mieux compris qu'il faut peu à peu arriver non seulement à manifester Dieu aux autres, mais à **être soi-même une manifestation de sa sainteté** : *Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait ; il faut surtout rayonner la tendresse et la bonté divines, enfin agir avec les sentiments de Notre Seigneur. » (Lettre, 27 janvier 1929)*

